

RDCONGO-BELGIQUE-Diplomatie

La Belgique limite la durée des visas octroyés aux dirigeants congolais

AFP
(BRUXELLES/Belgique)

LA Belgique a décidé de limiter à 6 mois maximum la durée des visas accordés aux responsables de la République démocratique du Congo (RDC) porteurs de passeports diplomatiques, en raison de l'évolution de la situation politique dans son ancienne colonie. Le mandat du président Joseph Kabila arrive à son terme le 20 décembre et La Constitution lui interdit de se représenter. Mais le chef de l'État ne donne aucun signe de vouloir quitter son poste alors que le scrutin présidentiel apparaît désormais impossible à

organiser dans les temps. Dans une interview mercredi au quotidien belge Le Soir, le chef de la diplomatie belge Didier Reynders explique vouloir savoir "dans quel contexte, dans quel cadre, on se trouvera" après le 20 décembre. "Nous serons en tout cas dans une autre logique, et c'est pour cela que j'ai limité à six mois les visas que nous allons octroyer", a-t-il poursuivi. La mesure, décidée mardi, "concerne les porteurs de passeports diplomatiques" (membres du gouvernement, diplomates...), qui avaient jusqu'ici une durée maximale d'un an, a précisé à l'AFP un porte-parole du ministère des Affaires étran-

gères. Elle ne vise pas l'ensemble de la population congolaise. M. Reynders réclame par ailleurs des clarifications sur le calendrier des prochaines élections, alors que la commission électorale de la RDC (Céni) projette d'organiser la présidentielle fin 2018, arguant des contraintes logistiques pour justifier ce report. "Le délai de 500 jours proposé par la commission électorale n'a pas de sens. Si on retarde à ce point les prochaines élections, on aboutit à un troisième mandat de fait", estime M. Reynders. "D'ici le 19 décembre, il faudra savoir avec clarté qui gère le pays et donc faire redémarrer le dia-

logue en y associant des personnalités importantes comme Moïse Katumbi ou Etienne Tshisekedi", ajoute-t-il, citant deux des opposants les plus virulents à Joseph Kabila, qui réclament un "vrai dialogue inclusif" pour remplacer le "dialogue national" convoqué par le président de la RDC. "Même s'il est certain que des élections ne pourront être organisées avant le 19 décembre, il faut gérer la période intermédiaire, fixer un nouveau calendrier, savoir qui gèrera le pays", selon le chef de la diplomatie belge. "Les manifestations et les violences des 19 et 20 septembre dernier (qui ont fait au moins 53 morts, dont quatre poli-

ciers, selon l'ONU) ont changé la donne. Le bilan de la répression semble beaucoup plus lourd que ce qu'on en dit, il y a eu un usage disproportionné de la force", a également déploré M. Reynders, en plaidant pour une "enquête de l'ONU". Le gouvernement congolais a accusé mardi le chef de la diplomatie française Jean Marc Ayrault, qui avait évoqué la vieille la possibilité de sanctions, d'"encourager les extrémistes" dans ses déclarations demandant à Joseph Kabila de respecter la Constitution et de ne pas se représenter. Le blocage en RDC sera examiné par les ministres des Affaires étrangères de l'UE le 17 octobre.

LIBYE-ITALIE-Accident

28 migrants morts mardi au large de la Libye

AFP
(Rome/Italie)

VINGT-HUIT migrants sont décédés mardi au large de la Libye, selon les gardes-côtes italiens, dont plus de 22 sur un canot pneumatique surchargé selon un décompte de l'AFP. "Je suis monté à bord, j'ai compté 22 morts", a témoigné par téléphone Aris Messinis, photographe de l'AFP embarqué sur l'Astral, un navire de l'ONG espagnole ProActiva Open Arms. Il a ajouté avoir aussi assisté à une opération de secours visant un bateau en bois avec des centaines de personnes réparties sur trois étages. "Il y avait encore des morts dans la soute", a-t-il dit, sans en préciser le nombre. Les gardes-côtes italiens, qui coordonnent les secours, ont indiqué, sans autres détails, que 28 corps avaient été récupérés et 4.655 migrants secourus au cours de 33 opérations diverses dans le courant de la journée. Vers 22H00 (20H00 GMT), les secouristes de l'Astral ont laissé place à des membres de la Marine italienne pour récupérer les survivants et les cadavres, selon le photographe de l'AFP. Pour l'Astral, les opérations de secours avaient commencé avant l'aube mardi et se sont poursuivies jusqu'à la tombée de

la nuit, auprès de plusieurs canots pneumatiques et de ce bateau de pêche en bois surchargé. L'Astral est resté plusieurs heures seul face à l'urgence, bénéficiant seulement de canots de survie largués par un avion militaire espagnol. A la mi-journée, un navire de la Marine italienne a pris le relais. Mardi, de nombreux navires de secours étaient en route pour l'Italie afin de débarquer les plus de 6.000 migrants secourus lundi. Pour le canot, le bateau de pêche en bois, et d'autres embarcations à proximité, "c'était la panique à bord, il y avait des gens qui sautaient à l'eau", a raconté le photographe de l'AFP. Comme plusieurs autres navires de secours privés trop petits pour prendre des migrants à bord, l'Astral a pour première mission de repérer et sécuriser les embarcations. Son équipage distribue des gilets de sauvetage, prend en charge les personnes les plus fragiles ou malades et essaye de maintenir le calme, avant de participer au transfert des migrants vers des bateaux plus imposants. Selon les gardes-côtes italiens, qui coordonnent les secours dans les eaux internationales au large de la Libye, une trentaine d'embarcations de fortune ont été recensées dans la journée de mardi dans cette zone.

Vers 19H00 (17H00 GMT), la moitié de ces opérations étaient terminées, pour un total de 1.800 migrants secourus, mais les autres opérations, souvent sur des bateaux plus gros, étaient encore en cours. Quatre personnes, dont une femme enceinte souffrant de complications, ont été évacuées par hélicoptère. Pour les migrants en quête d'Europe, la noyade n'est pas le seul danger: beaucoup, déjà affaiblis par leur périple et par des conditions effroyables en Libye, succombent par asphyxie, souvent par les émanations de carburant, brûlures dues au mélange redoutable pour la peau du carburant et de l'eau de mer, hypothermie ou déshydratation, même

après quelques heures de navigation. Fin août 2015, les secours avaient découvert 52 personnes mortes asphyxiées dans la cale d'un bateau avec 430 migrants vivant à bord. Lundi, les gardes-côtes italiens avaient fait état de neuf migrants décédés lors de diverses opérations, tandis qu'un responsable des gardes-côtes libyens avait annoncé que les cadavres de 11 femmes et de deux enfants avaient été repêchés. Cette année plus que les précédentes, les départs de migrants depuis la Libye se font par vagues successives, qui n'ont pas modifié fondamentalement les flux: avant les secours de lundi, les autorités italiennes ont vu

débarquer 132.000 personnes depuis le début de l'année, comme l'année dernière sur la même période, quasiment toutes originaires d'Afrique subsaharienne. Mais cette concentration des opérations sur certains jours, pas toujours prévisible, complique fortement les secours. "La situation est dramatique au large des côtes libyennes", avait prévenu lundi soir Sophie Beau, une responsable de SOS Méditerranée, dont le navire Aquarius a secouru dans la journée 720 personnes et faisait route mardi vers le port calabrais de Vibo Valentia. "Il est urgent de mettre en place un dispositif de sauvetage à la mesure des besoins actuels", avait-elle ajouté.

C'est arrivé...

Un pigeon en détention pour une lettre de menaces

UN pigeon a été placé en détention après avoir été trouvé transportant une lettre de menaces envers l'Inde près la frontière hautement militarisée avec le Pakistan, a annoncé lundi dernier la police indienne. Le volatile, portant un message en ourdou accroché à la patte, a été découvert par la police des frontières dans la ville de Pathankot, au Pendjab indien. C'est à ce même endroit que l'attaque d'une base militaire indienne par des insurgés basés au Pakistan avait fait sept morts en janvier dernier. Le pigeon « a été placé en détention hier soir. La force de sécurité de la frontière a

trouvé avec une note en ourdou disant quelque chose comme "Modi (le Premier ministre indien ndlr), nous ne sommes plus les mêmes personnes qu'en 1971. Maintenant chaque enfant est prêt à combattre l'Inde" », a déclaré Rakesh Kumar, inspecteur de police de Pathankot. 1971 est la date de la dernière guerre ouverte entre l'Inde et le Pakistan, autour de la sécession du Pakistan oriental, devenu depuis lors le Bangladesh. L'oiseau restera en détention jusqu'à la fin de l'enquête. Par le passé, plusieurs de ses congénères se sont déjà retrouvés accusés d'espionnage pour le compte du Pakistan.

... à Pathankot (Inde)

A travers le monde

•PALESTINIENS-ISRAËL-Blocus-Gaza

Le "bateau des femmes" qui s'est fixé pour objectif de briser le blocus de Gaza a franchi mercredi matin la ligne des 100 milles sans être arraisonné par Israël avant d'atteindre l'enclave palestinienne, a indiqué une porte-parole. C'est généralement passé la ligne des 100 milles que les bateaux peuvent s'attendre à être interceptés par la marine israélienne comme cela a été le cas dans le passé. "Le Zaytouna-Oliva a franchi la barre fatidique des 100 milles (nautiques) et tout se passe bien", a affirmé Claude Léostic, jointe par téléphone. Le bâtiment se trouvait dans la matinée à 80 milles des côtes de la bande de Gaza.

•GÉORGIE-Attentat-Politique

Un député d'opposition géorgien a affirmé mercredi avoir été visé par un attentat à la bombe, sa voiture ayant explosé dans la nuit à Tbilissi, la capitale géorgienne, à quatre jours des élections législatives dans ce pays du Caucase du Sud. Guivi Targamadze, député du principal parti d'opposition Mouvement national unifié (MNU) et candidat au scrutin de dimanche, a déclaré aux journalistes être sorti indemne de l'attaque, en expliquant qu'un engin explosif avait été déposé à l'arrière de sa voiture, alors que lui occupait un siège à l'avant, à côté de son chauffeur.

•SYRIE-Conflit

Mireille Hindoyan, jeune championne syrienne de natation, avait préféré ne pas aller comme chaque jour à la piscine dans sa ville d'Alep, sans savoir que cette décision allait lui coûter la vie. N'ayant pas le coeur à nager ce matin du 30 septembre, elle a décidé d'aller travailler dans le supermarché de ses parents, situé dans le secteur gouvernemental de la ville divisée, près de la ligne de démarcation avec les quartiers rebelles. Peu de temps après son arrivée, une roquette tirée par les insurgés de l'autre côté de la ligne s'abat sur le magasin. La nageuse de 20 ans et son jeune frère Arman, 12 ans, meurent dans l'attaque.

•FRANCE-Procès-Extrême-Droite

Le chef historique de l'extrême droite française, Jean-Marie Le Pen, s'est à nouveau présenté devant un tribunal mercredi dans l'espoir d'annuler son exclusion du parti Front national (FN), décidée par sa fille Marine en raison de ses dérapages racistes récurrents. Le vieux tribun, 88 ans, qui a cofondé le FN en 1972 et l'a présidé pendant 40 ans, est arrivé au tribunal de Nanterre, près de Paris, en déclarant à la presse vouloir "la victoire", celle de "la justice" dans ce nouveau round judiciaire contre sa fille.